COSI FAN TUTTE du duo P. Jordan / De Keersmaeker



MEZZO, le 23 février, 20h30. Cosi fan tutte, Philippe Jordan. C'est actuellement la production qui occupe l'affiche de l'Opéra national de Paris : COSI FAN TUTTE, dernier opéra de la trilogie écrite par Mozart avec la coopération de Da Ponte. Il y règne ce vertige inquiétant, qui naît quand les coeurs hésitent, palpitent, s'enivrent et vacillent en direction contraires. Les deux couples interchangeables Fiordiligi / Guglielmo et Dorabella / Ferrando apprennent l'inconstance et la déloyauté, cette école amoureuse dont les maîtres initiateurs,plutôt cyniques (cela dépend des productions), Don Alfonso, philosophe idéalement désabusé, et la soubrette au chocolat, la piquante Despina. Au final, si chacun des amoureux retrouve son aimé(e) de départ, l'incertitude persiste car chaque être épris a ici goûté l'excitation de l'infidélité. Pénétrante immersion psychologique que la musique du divin Mozart sublime au delà des mots, hypocrites et séducteurs. Dans la production présentée en 2017 à l'Opéra Garnier et diffusée par Mezzo le 23 février 2017, les danseurs de Anne Teresa de Keersmaeker doublent, ornementent, commentent les interactions sur scène. Et les chanteurs dont Michèle Losier, Frédéric Antoun, Philippe Sly défendent par leur jeunesse et leur ardeur l'éloquente folie des sentiments…
LIRE aussi **le compte rendu critique de Cosi fan tutte à l'Opéra national de Paris par Philippe Jordan et Anne Teresa de Keersmaeker par notre rédacteur Sabino Pena Arcia**

EXTRAIT de la critique de notre rédacteur Sabino Pena Arcia :



Cosi fan tutte, … un opéra dansé ? Le Palais Garnier commence l'année 2017 avec une nouvelle production de l'opéra de Mozart Cosi fan tutte, signée Anne Teresa de Keersmaeker. La célèbre chorégraphe belge vivrait-elle enfin le privilège d'être une artiste convoitée par la maison nationale? Aux côtés de nombreuses entrées au répertoire du Ballet, des commandes et des créations, la nouvelle production de Cosi reflète l'apparente volonté de la Direction parisienne, en renouveau et en diversité. La première distribution que nous voyons ce soir est à moitié québécoise, 100% cosmopolite et finement dirigée par le chef Philippe Jordan, à la tête de l'Orchestre de l'opéra également. Un spectacle à la fois protéiforme et épuré, avec un je ne sais quoi d'expérimental et de minimaliste qui peut certainement toucher les amateurs de la danse contemporaine et de la musique classique. Pour les amateurs du théâtre, la tâche se révèle en peu plus complexe, comme l'opus l'est, et comme l'est la production, fluctuant entre richesse et austérité.

Mozart le plus profond, illumine ses détracteurs…



Beaucoup d'encre a coulé et coule encore au sujet de Cosi… Des personnages célèbres du 19e siècle tels qu'un Wagner, ont décrié l'opéra. D'une frivolité textuelle insupportable pour Beethoven, un véritable crime déshonorant le génie « Allemand » de Mozart pour Wagner ; le temps paraît être enfin venu pour dévoiler la vérité (et surtout de l'accepter) : Cosi fan tutte est un hymne à la vie et à la liberté, à l'acceptation dynamique de la réalité humaine, sans pathos, le plus progressiste et sincèrement touchant des opéras de Mozart. Pour les romantiques encore très attachés à une frivolité qu'ils vivent comme profondeur, laissons la citation de De Keersmaeker, repérée dans le programme de la production, comme point d'orgue à ce sujet : « Nous sommes vraiment très loin des « héroïnes » des opéras romantiques qui deviennent folles d'amour, mettent fin à leurs jours parce que trompées ou quittées, dans un accès d'hystérie à la Lucia di Lammermoor et consorts. N'est-ce pas dans ses opéras romantiques que l'on trouve la misogynie, la vraie ? ». Vraie matière à réflexion… »

MEZZO HD LIVE, le 23 février 2017, 20h30. Mozart : Cosi fan tutte. Jacquelyn Wagner, Michèle Losier, Philippe Sly… Danseurs de la compagnie ROSAS. Choeurs et Orchestre de l'Opéra de Paris. José Luis Basso, chef des choeurs. Philippe Jordan, direction musicale. Anne Teresa de Keersmaeker, chorégraphie et mise en scène.